

INITIATIVE. Le 2^e Salon des **solidarités** va permettre la rencontre de représentants d'ONG et d'un public avide d'informations.

La solidarité tient salon

Il y a d'abord eu quatre éditions du Salon de l'humanitaire devenu, il y deux ans, le Salon des solidarités. Un changement de nom mais aussi de lieu: désormais, c'est la Porte de Versailles, plus accessible que le Parc floral, qui accueille l'événement qui prend également une autre dimension. L'Association au service de l'action humanitaire (ASAH), un collectif d'associations et d'ONG d'inspiration chrétienne, à l'origine du salon, s'est en effet adossée à Humanis, un autre collectif, pour donner à l'aventure une dimension nationale.

Ainsi quelque 250 exposants s'apprêtent-ils à recevoir 20 000 visiteurs. « *Ce sont pour beaucoup des jeunes qui souhaitent faire carrière dans l'humanitaire et viennent se renseigner sur les formations, des étudiants en fin de cursus qui cherchent du travail. Mais aussi des salariés ou des retraités qui veulent aider* », commente Gino Balloco, membre du conseil d'administration d'ASAH et par ailleurs directeur de MEDAIR, une ONG d'inspiration chrétienne. En dépit de certaines considérations pessimistes, les bonnes volontés ne manquent donc pas. Font défaut en revanche les bénévoles vraiment qualifiés. « *Aujourd'hui, poursuit Gino Balloco, toutes les associations ont besoin de comptables, d'assistants en informatique, de spécialistes de communication. Les connaissances médicales ne sont pas indispensables, les compétences d'entreprises, si.* »

Locomotives de l'action humanitaire

Si informer de futurs bénévoles voire recru-

ter des salariés est l'un des aspects du salon, un autre est de permettre aux différents acteurs de se rencontrer, de débattre *via* des forums. Plusieurs tables rondes sont organisées sur des thèmes aussi variés que la conciliation entre bénévolat et activité professionnelle, l'aide à Haïti, les conséquences du réchauffement climatique sur les populations vulnérables. Autre objectif : montrer la vitalité et la diversité du monde de la solidarité internationale. « *Il est essentiel de valoriser toutes les associations, pas seulement les plus connues, celles qui sont toujours citées dans les médias* », dit encore le directeur de MEDAIR. Lui souhaite que l'engagement des chrétiens sur le terrain soit davantage mis en avant. « *En France, 20 % des associations et ONG de solidarité internationale sont chrétiennes, 80 % laïques. Au niveau mondial, le ratio est inversé, et cela peu de gens le savent. En proposant ce salon, nous voulons redevenir des locomotives de l'action humanitaire* », conclut Gino Balloco. Et, pour montrer l'originalité de leur démarche, les organisateurs de la manifestation ont choisi comme marraine non pas un mannequin ou une actrice de cinéma mais une anonyme, Simone Houlbert. Cette retraitée consacre depuis des années l'essentiel de ses ressources à aider des enfants mal nourris d'un bidonville de Quito, en Équateur... ■

NATHALIE LEENHARDT

- Salon des solidarités, 4 au 6 juin Porte de Versailles, Paris, de 13 h à 19 h le vendredi, de 10 h à 19 h le samedi et le dimanche Invitation gratuite à découper page 15.